

Publications sur la Belgique.

- NOTHOMB (PIERRE). — **La Belgique martyre**. 23^e mille. Broch. in-16. » 50
 — **Les Barbares en Belgique**. Préface de H. Carton de Wiart (*Ouvrage couronné par l'Académie française*), 15^e édit. Un vol. in-16..... 3 50
 — **Histoire belge du Grand-Duché du Luxembourg**. 2^e édition. Un vol. in-16..... 2 »
 — **L'Yser** — Les Villes Saintes. — La Victoire. — La Bataille d'été. 5^e édition. Un vol. in-16..... 3 50
La Barrière belge. Etude d'histoire territoriale et diplomatique (*couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques*). Un vol. in-16..... 3 50
 OLYFF (FRANÇOIS). — **La Belgique sous le joug**. L'invasion. In-16. 3 50
 GRIMAUTY (FERNAND-HUBERT). **Six mois de guerre en Belgique par un soldat belge**. Août 1914-Février 1915. 3^e édit. In-16..... 3 50
 SOMVILLE (GUSTAVE). — **Vers Liège**. — Le Chemin du crime (*couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques*). 3^e édit. Un vol. in-16..... 3 50
Les crimes de l'Allemagne. — **Dinant**. — Massacre et destruction. Un vol. in-16..... 3 50
 MALO (HENRI). — **Le drame des Flandres**. — Un an de guerre. 1^{er} août 1914-1^{er} août 1915. 3^e édition. Un vol. in-16..... 3 50
 — **En Belgique. La Zone de l'Avant**. Tableaux, portraits et paysages, 1915-1916. Un 6..... 3 50
 JEHAY (C^{ie} F^{er}). — **L'invasion du Grand-Duché du Luxembourg en 1914**. Une broch. in-8^o. 1 »
 BASSOMPIÈRE (ALBERT DE). — **La nuit du 2 au 3 août 1914 au Ministère des Affaires étrangères de Belgique**. 4^e édition. Une brochure in-8^o..... 1 »
 PIÉRARD (LOUIS). — **La Belgique sous les armes, sous la botte, en exil**. Un vol. in-16..... 3 50
 HAVARD DE LA MONTAGNE (MADELEINE). — **La vie agonisante des pays occupés. Lille et la Belgique**. Notes d'un témoin (Octobre 1914-Juillet 1916), préface de Maurice Barrès, de l'Académie française. Un vol. in-16..... 3 50
 BAULU (MARGUERITE). — **La bataille de l'Yser**, précédée de la Retraite d'Anvers. Un vol. in-16 avec cartes..... 3 50
 DAYE (PIERRE). — **Avec les vainqueurs de Tabora**. Souvenirs d'une conquête belge en Afrique orientale allemande. Un vol. in-16..... 3 50
 PRIEUR (CLAUDE). — **De Dixmude à Neuport**. Journal de Campagne d'un officier de Fusiliers marins (Octobre 1914-Mai 1915). 2^e édit. In-16. 3 50
 BAIE (EUGÈNE). — **La Belgique de demain**. — La question du Luxembourg. Nécessité d'une barrière rhénane. Les Pays-Bas. 2^e mille. Broch. in-16. » 60
 WYSEUR (MARCEL). — **Les cloches de Flandre**. La Flandre carillonnée. — Cloches d'exil. — Des Glas. — En Flandre. — Poèmes. In-16..... 3 50
 — **La Flandre rouge**. — Poèmes. Préface d'EMILE VERHAEREN. In-16. » 50
 GOYAU (GEORGES). — **Le cardinal Mercier**. Ouvrage orné de deux portraits. Un 2 »
 MERCIER (S. E. le Cardinal, Archevêque de Malines, Primat de Belgique). — **Le Christianisme dans la vie moderne**. — Pages choisies, recueillies par L. Noël, professeur à l'Université de Louvain. In-16.. 3 50
Les évasions de Belgique d'après les récits des évadés. Préface de J. Meelo, ministre plénipotentiaire. Un vol. in-16..... 2 »
 CARTON DE WIART (H.). — **Les vertus bourgeoises**. — La République belge de 1790 (roman historique). 3^e édition. Un vol. in-16..... 3 50
 — **La cité ardente**. — Roman historique. Un vol. in-16..... 3 50

Impr. Henri DIEVAL, 57, rue de Seine, Paris.

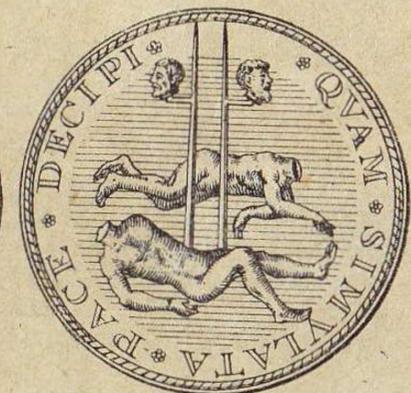
L'IMMORTELLE MÊLÉE

Essai sur l'épopée militaire belge

(1914)

« Mieux vaut lutter pour la patrie que de se laisser décevoir par un simulacre de paix. »

Traduction de l'inscription d'une médaille frappée en 1579 par les États Généraux de Bruxelles.



CINQUIÈME ÉDITION

Librairie académique PERRIN et C^{ie}

Majoration temporaire 30 % (Décision syndicale du 11 Février 1918).

VI

LES GRANDS JOURS DE L'YSER

« Une bataille gagnée, c'est une bataille dans laquelle on ne veut pas s'avouer vaincu. »

Maréchal Foch.

VI

LE PROLOGUE DU DRAME

« Soldats, considérez comme traître à la patrie celui qui prononcera le mot de retraite. »

Le roi ALBERT.

Depuis Gand, l'ennemi n'avait point perdu le contact des arrière-gardes belges. Il leur marcha aux traces jusqu'à l'Yser, livrant notamment combat à des escadrons de guides au pont de Meerendré, puis à d'autres de nos cavaliers dans ces bois de Wynendaele, qui sont les vestiges de la forêt célèbre où, jadis, la fille du Téméraire périt misérablement.

Le vendredi 16 octobre, — la veille, il y avait encore des soldats belges à Ostende, — de vives fusillades éclatèrent à tous les postes avancés de l'Yser et un combat s'alluma autour du village de Saint-Pierre-Capelle. A Dixmude, l'infanterie ennemie se présente en masse avec l'appui d'une forte artillerie ; mais elle est fauchée et refoulée¹.

1. Dans toute la terrible lutte à Dixmude, les fusiliers-marins furent constamment soutenus par un groupe d'artillerie belge de 7,5 cm. sous les ordres d'un brillant et courageux officier, le major Raoul Pontus, à qui le contre-amiral Ronarc'h ne cessa

Déjà, la nuit précédente, 200 cyclistes allemands et une auto-mitrailleuse avaient en vain tenté de rompre le chapelet des grand'gardes. Toute l'armée est en alerte. Le roi Albert parcourt les lignes rappelant à la troupe que c'est le dernier lambeau de la patrie qu'il lui faut défendre et que sera déclaré traître qui parlera de retraite¹. On l'acclame. Une rumeur apporte la nouvelle que de grandes forces françaises ont été vues défilant au sud de Dixmude. Ce sont les troupes à cheval du général de Mitry qui s'en vont battre l'estrade autour de la forêt d'Houthulst. Un frisson d'enthousiasme parcourt l'armée.

Cependant, aux états-majors, bien des fronts sont soucieux. C'est que des canons allemands de fort calibre ont déjà donné de la voix. Toute la grosse meute d'Anvers va-t-elle être ici encore déchaînée ? Pour mordre dans les rangs ennemis, notre artillerie n'a que ses canons de 7,5 cm. et de rares canons lourds de campagne. On se résigne à vivre d'espoir, dans l'attente de la venue pro-

de rendre témoignage et qui reçut, après la bataille, la rosette d'officier de la Légion d'Honneur. Ce groupe d'artillerie fut si habilement conduit qu'aucune de ses pièces ne fut touchée et qu'elles restèrent toutes en service jusqu'au dernier jour du combat. Seuls, deux caissons, atteints de plein fouet par des obus, explosèrent.

D'autres batteries belges, appartenant notamment au 3^e d'artillerie (colonel De Vleeschouwer), appuyèrent aussi directement les défenseurs français et belges de Dixmude.

1. Ces lieux avaient déjà entendu presque aussi fier langage. Le 1^{er} juillet 1600, Maurice de Nassau disait à ses gens rangés dans la dune de Nieupoort : « Voyez, soldats, l'armée qui s'avance et la marée qui monte. Ou bien il nous faudra passer sur le ventre de l'ennemi, ou bien il nous faudra boire toute l'eau que nous avons derrière nous. Choisissez ! »

chaîne des pièces de 15 centimètres françaises dont l'appui a été promis. De plus, l'on sait que l'ambassade britannique à Paris a été saisie, le 15 octobre, par le gouvernement français, d'une demande d'intervention de la flotte anglaise¹. Il y a des monitors à Douvres sous les ordres de l'amiral Hood. S'ils pouvaient venir canonner le flanc des bataillons allemands alignés dans la plaine, quelle hécatombe ! Les vaisseaux de Cromwell n'avaient-ils point joué pareil rôle, le jour de la bataille des Dunes, sur ce même rivage ? L'histoire, ici, encore, ne se pourrait-elle renouveler ?

L'armée allemande qui, de la mer à la Lys, s'avancait comme une nuée grise, lourde du plus terrible orage, c'étaient douze divisions d'infanterie, dont quatre avaient participé aux opérations du siège d'Anvers et huit étaient de nouvelle formation². En vérité, l'entrée en lice de celles-ci provoqua dans le camp des Alliés la plus désagréable surprise. Formés de lanwehriens, de volontaires d'un an et de jeunes engagés, universitaires pour la plupart, ces huit divisions avaient été constituées, en grand mystère, dans des camps lointains. L'ennemi posait ainsi sur l'échiquier des pièces inattendues et redoutables, et tout le jeu des Alliés s'en trouva brouillé !

1. Cette requête fut, en effet, présentée par la « voie diplomatique ». Les Alliés étaient loin, à cette époque, de la coordination des commandements, et cela explique bien des choses.

2. Troupes provenant de l'armée de siège d'Anvers : III^e corps de réserve ; 4^e division d'ersatz ; 37^e brigade de Landwehr ; puis, division de marins. Unités de nouvelle formation : XXII^e, XXIII^e, XXVI^e et XXVII^e corps de réserve.

L'arrivée inopinée de ces corps en Belgique ajoutait encore aux bonnes raisons qui avaient dicté la prompte évacuation d'Anvers.

Désormais, l'action des troupes alliées au nord de la Lys allait être des plus précaire. Non seulement il leur faudrait renoncer à l'offensive, dont on espérait de si grands résultats, mais on serait trop heureux de pouvoir simplement conjurer cet orage.

Dès le 17 octobre, de nombreux rapports constatent l'importance des forces ennemies qui, de toutes parts, s'avancent. D'Ostende et de Bruges, débouchent d'épaisses colonnes que signale l'aviation. Vers les avancées de Nieupoort, une rude attaque se dessine. Les batteries belges, disposées en fer à cheval derrière la ville dans la dune et le bocage, tirent à force. Les cinq ponts des écluses sont minés. Au coup de midi, le génie fait sauter la tour des halles et découronne, avec des pétards de tonite, le clocher de l'église qui auraient pu servir de points de mire aux canonnières allemands. A cette vue, les habitants se désolent car ils commencent à discerner que leur ville est marquée du signe de la mort. Cependant, l'ennemi est repoussé, et fort vivement, du côté de Rattevalle et de Saint-Pierre-Capelle. A Dixmude on tiraille.

Ces deux journées furent le prologue du drame. Déjà les champs de l'Yser sont tachés de sang et sur tout l'horizon le vol des oiseaux sombres apparaît. N'est-il point dit dans l'Écriture : « Partout où sera le cadavre, là s'assembleront les aigles » ?